association Asmae
Soeur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée

Rapport annuel

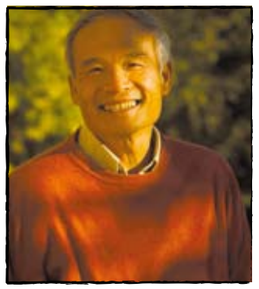
2008

Sommaire

- Édito du Président 3
- Agir pour l'enfance défavorisée, plus de 200 projets dans 8 pays 4
- Hommage à notre fondatrice 6
- Asmae, 5 domaines d'intervention complémentaires 8
- Une éducation de qualité pour tous 9
  - Le préscolaire, la maturation progressive des potentialités 10
  - Inde, valorisation de la lecture 10
  - Éducation spécialisée : créer un environnement pédagogique adapté et stimulant pour l'enfant handicapé 11
- L'accès à la santé : un droit essentiel 12
  - L'accès aux soins les plus élémentaires pour tous 13
  - Le handicap, une prise en charge spécifique 14
- L'accompagnement psychosocial, un équilibre déterminant 15
  - Prise en charge de la maltraitance au Liban 15
  - Accompagnement de l'adolescence en Inde 16
- Le développement communautaire, la mobilisation des forces vives en place 18
- L'appui à la structuration, un réel soutien aux associations locales 17
- Rapport Financier 19
- Bilan financier 22

Rapport annuel édité par Asmae-Association Sœur Emmanuelle, 26 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris - Tél. : 01 44 52 11 90 - Site Internet : www.asmae.fr - CCP 21 201 50 S Paris - Président de l'association, Directeur de la publication : Trao Nguyen - Comité de rédaction : Aude Archambault, Maud Bernard d'Heilly, René Bouthors, Sophie Clavière, Catherine Daubrège, Sandrine De Carlo, Julie Favreau, Diana Garcia, Béatrice Galonnier, Georgia Guinault, Agnès Golfier, Yves-Désiré Ipolo, Christophe Jibard, Damien Kirchhoffer, Elina Le Gourvellec, Sara Lehberger, Christiane Mignot, Anne Cécile Nerot, Swanandi Pawar, Julie Pons, Zeina Zarif. Maquette : Olivier Dechaud - Crédits photos : Anaïs Brochiero, Dany Docquois, Béatrice Galonnier, Christophe Jibard, Pascale Quelfennec, Ilgun Sengir, Georges Saillard, Perrine Spee, Equipes Asmae - Impression : Imprimerie Vincent.

Pour Asmae, l'année 2008 restera à tout jamais marquée par la disparition de sœur Emmanuelle.



L'hommage unanime qui lui fut rendu montre à quel point elle avait su gagner les cœurs et les esprits, au-delà des différences religieuses, politiques et sociales.
À l'instar de beaucoup, nous ressentons un vide immense dans nos cœurs, mais notre fondatrice nous a aussi légué un héritage inestimable : une cause à défendre, celle des enfants défavorisés ; des principes d'action fondés sur le respect, la proximité, la réciprocité ; des milliers de sympathisants dont des centaines de nouveaux donateurs.
Face à cette situation nouvelle, notre responsabilité est simple : exaucer le plus cher désir de notre fondatrice, à savoir, poursuivre durablement son combat.
Même si cet événement majeur éclipse tous les autres, je souhaite néanmoins évoquer d'autres faits marquants de l'année pour notre association.
D'abord, un renouvellement significatif de nos équipes qui a conduit d'une part à un réexamen de nos pratiques et un renforcement de certains axes de travail au centre maternel de Bobigny, d'autre part à la finalisation de notre réflexion sur le développement de l'Enfant et une clarification sur nos thématiques d'action dans nos programmes à l'étranger et en France à travers Divers-Cité.
Nous avons eu la joie d'accueillir une vingtaine de nos partenaires du Sud, accompagnés de nos coordinatrices pour une semaine d'échanges fructueux, dont le point d'orgue fut la soirée d'hommage à Sœur Emmanuelle à l'UNESCO, au cours de laquelle plusieurs de ces partenaires purent témoigner de l'efficacité de notre travail commun.
C'est aussi lors de cette semaine que nous avons annoncé l'ouverture d'un 9e pays, le Mali, après 6 mois d'étude prospective préalable pour identifier les actions prioritaires à mener.
Enfin, 2008 a vu la réalisation d'une campagne de communication sans précédent, basée sur notre nouvelle identité visuelle et un nouveau concept, construite et mise en oeuvre avec de nombreux concours gracieux de toutes natures.
Cette campagne, planifiée de longue date, fit, de façon imprévisible, immédiatement suite au départ de sœur Emmanuelle. Nul doute que ses effets en furent grandement amplifiés.
Si bien que l'élan de solidarité et de générosité qui en ont résulté, dépassèrent toutes nos espérances d'où une année bien meilleure que prévu en terme financier.
Il n'en demeure pas moins que l'incertitude règne sur le niveau futur de nos ressources financières. Afin de la lever, nous mettons en place sur les années 2009 et 2010, un ensemble de mesures propres à maximiser nos rentrées de fonds tout en les fiabilisant.
Nous serons alors en mesure d'inscrire nos dépenses de terrain dans un budget en équilibre, condition indispensable à la poursuite durable de nos actions.
Dans l'intervalle, les déficits prévisibles seront comblés par un recours aux réserves prudemment constituées au cours des dernières années en prévision de la situation à laquelle nous faisons face.
Plus que jamais, nous comptons sur votre soutien fidèle au combat de notre fondatrice, sœur Emmanuelle.

Trao Nguyen
Président

Agir pour l'enfance défavorisée

Depuis bientôt 30 ans, Asmae agit dans le monde pour le développement de l'enfant défavorisé. On entend par « développement » ce processus évolutif par lequel l'enfant dépendant devient un adulte autonome. Pour Asmae, le développement de l'enfant est un processus global qui implique une progression dans un ensemble de dimensions : physique, sociale, affective et cognitive. En grandissant, l'enfant apprend à gérer des situations de plus en plus complexes dans chacun de ces domaines. Notre action vise à l'accompagner lors de ce processus en lui donnant les moyens de choisir et de construire, dans son environnement, sa propre voie vers l'autonomie.

France

- Date d'implantation : 2001
- Développement communautaire : appui aux initiatives locales des quartiers difficiles en lien avec les collectifs d'habitants (Programme Divers-Cité)
- Centre d'hébergement de jeunes femmes avec enfants et accompagnement familial (La Chrysalide)
- Crèche l'Île aux enfants : accueil, protection et éducation pour la petite enfance
- Public cible : enfants, adolescents, adultes
- 2 agents de développement pour le programme Divers-Cité
- 4 quartiers d'intervention dans la région parisienne
- Une équipe sociale pluridisciplinaire et 12 assistantes maternelles à Bobigny, ainsi que 19 salariés, cadres, psys, éducateurs, travailleurs sociaux
- 19 résidentes et 28 enfants accueillis
- Dépenses 2008 du programme Divers-Cité : 111 207 €

Burkina Faso

- Date d'implantation : 1995
- Interventions en zones urbaines avec les villes de Ouagadougou, Ouahigouya et Bobo Dioulasso, et rurale avec la province du Koulpélogo
- Éducation : éveil et préscolaire, périscolaire, scolaire (accès à une scolarité de qualité et lutte contre l'abandon et l'échec scolaires), éducation spécialisée (handicap mental et visuel), insertion professionnelle
- Santé primaire : sensibilisation et prévention (hygiène, paludisme, MST), accès aux soins primaires
- Psychosocial : accompagnement psychologique des enfants en situation de rue
- Appui à la structuration
- Public cible : enfants de 3 à 20 ans (enfants, adolescents et jeunes adultes en situation de rue, enfants handicapés)
- Nombre de bénéficiaires : 5 072
- 104 enfants parrainés
- 5 missions professionnelles
- 6 chantiers de Solidarité Internationale
- 10 associations partenaires
- Dépenses 2008 : 210 534 €

Liban

- Date d'implantation : 1986
- Éducation : éducation à la citoyenneté, accès à la scolarité, éducation spécialisée
- Psychosocial : accompagnement des enfants victimes de maltraitance, accompagnement familial
- Appui à la structuration
- Public cible : enfants et adolescents défavorisés, maltraités, handicapés, déscolarisés, réfugiés
- Nombre de bénéficiaires : 1 457
- 295 enfants parrainés
- 5 missions professionnelles
- 7 associations partenaires
- Dépenses 2008 : 180 792 €

Inde

- Date d'implantation : 1996
- 2 États d'intervention : le Maharastra et le Tamil Nadu
- Éducation : préscolaire, scolaire (accès à la scolarisation, valorisation de la lecture), éducation à la citoyenneté (participation des enfants), éducation non formelle
- Psychosocial : accompagnement des adolescents
- Public cible : enfants et adolescents
- Nombre de bénéficiaires : 59 314
- 129 enfants parrainés
- 9 missions professionnelles
- 7 chantiers de Solidarité Internationale
- 12 associations partenaires
- Dépenses 2008 : 383 822 €

Philippines

- Date d'implantation : 1991
- 2 zones d'intervention : urbaine avec Manille (île de Luzon), Cebu City et Iloilo City (Visayas) ; rurale avec la région des Visayas et l'île de Mindanao
- Éducation : scolaire, éducation spécialisée, insertion professionnelle
- Santé : santé primaire, handicap
- Psychosocial : accompagnement psychologique
- Appui à la structuration
- Public cible : enfants des rues, maltraités, handicapés et de communautés rurales isolées
- Nombre de bénéficiaires : 3 203
- 364 enfants parrainés
- 4 missions professionnelles
- 9 chantiers de Solidarité Internationale
- 20 associations partenaires
- Dépenses 2008 : 309 284 €

Égypte

- Date d'implantation : 1971 (installation de sœur Emmanuelle dans les bidonvilles du Caire)
- Éducation : préscolaire, éducation non formelle, accès à une éducation de qualité, activités
- Santé : santé primaire ; handicap (développement de la psychomotricité)
- Psychosocial : accompagnement psychologique
- Appui à la structuration : accompagnement méthodologique de nos partenaires
- Public cible : enfants en situation de rue, enfants des quartiers informels, enfants handicapés et victimes de violence
- Nombre de bénéficiaires : 5 033
- 303 enfants parrainés
- 6 missions professionnelles
- 7 chantiers de Solidarité Internationale
- 10 associations partenaires
- Dépenses 2008 : 389 677 €

Soudan

- Premières interventions : 1986
- Zone d'intervention : Khartoum
- Éducation : scolaire et insertion professionnelle
- Public cible : enfants et jeunes déplacés, sans famille
- Prise en charge de 497 enfants et jeunes réfugiés
- 1 association partenaire
- Dépenses 2008 : 234 000 €

Madagascar

- Date d'implantation : 2001
- 2 zones d'intervention : région Tananarive, région Sud-Est
- Éducation : préscolaire, accès à une éducation de qualité, éducation non-formelle, éducation spécialisée
- Psychosocial : accompagnement familial et psychologique
- Appui à la structuration : gestion, organisation, montage de projets
- Public cible : enfants en difficultés, enfants et jeunes en situation de rue, handicapés
- Nombre de bénéficiaires : 4 805
- 241 enfants parrainés
- 5 missions professionnelles
- 7 chantiers de Solidarité Internationale
- 16 associations partenaires
- Dépenses 2008 : 199 399 €

Sœur Emmanuelle avec les enfants dans le bidonville

Entourée de jeunes filles du bidonvilles

Avec des enfants lors d'une sortie

Dans un jardin d'enfant du bidonville

Hommage à la grande sœur des pauvres

La grande sœur, c'est ainsi qu'aimaient à la surnommer les habitants des bidonvilles où elle a vécu une partie de sa vie, la plus belle disait-elle. Sœur Emmanuelle nous a quittés il y déjà 9 mois alors que nous nous apprêtions à célébrer joyeusement avec elle son 100e anniversaire. Cent années d'une longue et riche vie tournée vers les autres. Nous ne pouvions aborder l'année 2008 sans évoquer la disparition de notre très chère fondatrice et le parcours de la femme d'exception.

« Engage-toi, où tu veux, comme tu veux ; mais cherche un sens à ta vie, en tendant la main vers les autres »

Sœur Emmanuelle

Sœur Emmanuelle à Callian

Un engagement religieux au service des autres

C'est dans le but de se consacrer à « éveiller le bonheur et la vie » que Madeleine Cinquin décide de rejoindre la congrégation de Notre Dame de Sion. Elle prononce ses vœux à l'âge de 23 ans et choisit le nom d'Emmanuelle qui signifie « Dieu avec nous » en hébreu. Son désir de s'occuper des enfants les plus défavorisés l'habite très tôt.

Après Istanbul, sœur Emmanuelle part pour Alexandrie en 1963 où elle enseigne à des jeunes filles issues de la bourgeoisie. Elle a alors l'impression de perdre son temps et insiste pour le consacrer aux plus déshérités. 2 ans après, sa détermination lui permettra de devenir institutrice puis directrice de l'école semi-gratuite pour les enfants défavorisés. Elle y met en place le suivi médical et apprend l'arabe et l'anglais aux enfants. Malgré les désaccords avec sa hiérarchie, elle obtient l'autorisation d'aller s'installer pendant la semaine chez une famille du quartier de Bakhos, un des bidonvilles d'Alexandrie.

Sœur Emmanuelle chez les chiffonniers : croire en l'Homme

C'est à l'âge de la retraite, à 62 ans, que sœur Emmanuelle s'installe avec les chiffonniers dans une cabane du bidonville d'Ezbet El Nakhl, au Caire, avec l'objectif d'améliorer leurs conditions de vie. Les débuts sont difficiles, et ses premiers élans freinés. Elle se rend vite compte qu'il ne faut rien imposer, qu'il faut au contraire « faire avec » si l'on veut que les communautés s'approprient les actions initiées et deviennent elles-mêmes actrices de leur propre développement. Elle travaille alors main dans la main avec les chiffonniers, comprenant que ce sont les plus à même de définir ce dont ils ont besoin. Les priorités vont à la santé et l'éducation et les enfants sont au cœur des préoccupations. En quelques années, des dispensaires, des écoles et des jardins d'enfants sont construits. On assiste à la naissance des principes d'action fondateurs que sœur Emmanuelle insufflera à son association : le travail en partenariat, l'écoute, le respect de l'autre et la réciprocité.

Naissance d'Asmae et étendue de l'action

C'est en 1980, alors que l'action humanitaire se généralise et exige des compétences pour répondre à la complexification des enjeux, que sœur Emmanuelle prend conscience de la nécessité de professionnaliser son action. Elle crée alors Asmae, ONG laïque et apolitique, pour l'accompagner et étendre son action.

Elle continue son combat dans les bidonvilles. Sa persévérance est encore une fois décisive, elle convainc les autorités d'apporter l'eau jusqu'aux bidonvilles, et permet aux chiffonniers d'obtenir une subvention internationale afin d'ouvrir une usine de traitement de compost. Elle part ensuite au Soudan où elle est horrifiée par la pauvreté et la situation dans laquelle se trouvent les réfugiés, en particulier les enfants. Forte de son tempérament légendaire, elle interpelle Jacques Delors, alors président de la Commission européenne, qui accepte de débloquer une aide alimentaire d'urgence.

L'action s'étend progressivement et sœur Emmanuelle est de plus en plus médiatisée. Alors qu'elle vit dans le bidonville, un groupe d'étudiants belges vient la solliciter et propose de lui venir en aide. L'initiative n'enthousiasme pas sœur Emmanuelle mais les jeunes arrivent finalement à la convaincre. Les bénévoles construisent les premières maisons en dur, c'est la naissance des chantiers de solidarité. Sœur Emmanuelle n'aura ensuite de cesse de s'appuyer sur les jeunes et leur incroyable envie d'agir.

Progressivement l'action d'Asmae s'étend, et l'association accompagne des associations locales, au Burkina, en Inde, aux Philippines et à Madagascar.

Le retour en France, le choc

De retour en France à l'âge de 85 ans, sœur Emmanuelle s'installe dans une maison de retraite mais n'en reste pas moins dans l'action. Elle est immédiatement frappée par les difficultés sociales qui touchent son pays. Elle demande alors à son association de mener des actions en France. En 2001 le programme Divers-Cité voit le jour et en 2006, La Chrysalide, un centre d'accueil pour les jeunes mères en difficulté est inauguré par notre fondatrice. Ces projets l'enthousiasment. Parallèlement, de conférences en émissions, elle mène de véritables tournées marathon à travers la France et occupe les plateaux de télévision pour sensibiliser le plus grand nombre aux conditions de vie des plus défavorisés à travers le monde.

C'est à la veille de son 100e anniversaire et de l'inauguration de nos actions dans un 9e pays que notre fondatrice nous quitte. La disparition de sœur Emmanuelle laisse un vide immense mais son souffle est encore bien vivant. Il anime chaque femme et chaque homme qui à Ouagadougou, à Chennai, à Manille, au Caire, à Beyrouth, à Bamako, à Paris ou en province portent les valeurs de sœur Emmanuelle dans les actions qu'ils mènent au quotidien au profit des enfants.

"Mourir ça ne me fait rien parce que je continue à vivre. Quand vous avez des enfants, ils grandissent et un jour vous vous dites que ça ne fait rien, un jour vous partirez et vos enfants continueront. Je peux me dire aujourd'hui en chantant dans mon cœur : mon association continue !"

Sœur Emmanuelle

Sœur Emmanuelle au Soudan

Dans un dispensaire en Égypte

Lorsqu'elle enseigne à de jeunes filles

Avec les habitants du bidonville

Asmae, 5 domaines d'intervention complémentaires

Alors qu'Asmae fêtera ses 30 ans d'action en mars prochain, l'association a souhaité mener un travail de réflexion visant à préciser la mission de l'association ainsi que son cadre d'intervention, avec la volonté réaffirmée de porter les valeurs et les principes de sa fondatrice : agir en partenariat avec les populations locales, à partir de leurs besoins.

Des expertises conjuguées au service du développement de l'enfant

Si ce travail a permis de clarifier la mission de l'association, à savoir « contribuer au développement de l'enfant défavorisé afin de lui donner les moyens de choisir et de construire, dans son environnement, sa propre voie vers l'autonomie », le champ d'action de l'association s'est étendu, nourri par la diversité des actions. Il s'est enrichi de l'expertise toujours plus variée des dizaines de professionnels de toutes spécialités qui nous accompagnent.

Ainsi, l'éducation et la santé, nos 2 domaines d'intervention historiques, se sont vus complétés par l'accompagnement psychosocial, l'appui à la structuration et le développement communautaire. Traités conjointement, ces 5 domaines créent les conditions favorables pour que les enfants deviennent des adultes autonomes.

Assurer le bien-être de l'enfant et renforcer les acteurs locaux

L'éducation, la santé et l'accompagnement psychosocial sont les fondamentaux de nos actions. Ces domaines interdépendants, travaillés de manière complémentaire, assurent le bien-être de l'enfant et son bon développement.

L'appui à la structuration et le développement communautaire visent, quant à eux, à favoriser l'émergence d'initiatives locales et à renforcer les capacités des partenaires. Nos actions dans ces domaines permettent ainsi d'aider des communautés, associations locales ou collectifs d'habitants à s'organiser, à mobiliser des ressources et à les gérer avec efficacité. C'est aussi une manière d'assurer l'autonomie et la pérennité de leurs actions.

Des perspectives prometteuses

La reconnaissance de ce cadre d'intervention et des expertises qui y sont liées est une étape importante dans l'évolution de l'association. Elle permet d'ores et déjà de renforcer notre connaissance des enjeux, des acteurs et des différentes approches existantes sur chaque thématique. Elle favorise également l'étendue de la dynamique de mise en réseau entre nos partenaires et positionne Asmae comme un acteur de référence sur des thématiques sur lesquelles nous travaillons depuis longtemps, tel que le handicap. Vous découvrirez au fil de ce rapport, des illustrations de nos actions dans chacun de ces domaines.

Damien Kirchhoffer
Directeur des opérations

Une éducation de qualité, pour tous

L'enfance est considérée comme une période critique du développement parce qu'elle représente la phase initiale de la structuration de la personnalité. On comprendra donc aisément que l'éducation constitue un domaine déterminant pour le bon développement de l'enfant, tant elle agit sur l'ensemble des dimensions et conditionne les chances d'accéder à l'autonomie.

Nos actions dans ce domaine sont prioritaires et visent à garantir un enseignement adapté aux besoins, à la situation et à l'âge des enfants. Cela dans une double finalité: permettre l'accès à la scolarité pour les enfants les plus démunis, et favoriser une éducation de qualité, la seule susceptible d'apporter aux individus et aux pays les nombreux bénéfices économiques et sociaux attendus.

Afin de répondre aux différentes problématiques, nous cultivons notre expertise dans de nombreuses spécialités répondant aux différentes phases d'évolution et d'âge de l'individu, allant de la petite enfance aux jeunes adultes. L'enfant peut ainsi suivre une scolarité adaptée à ses besoins et garante de son bon développement.

Asmae accompagne des programmes en Éducation dans les domaines suivants :

- **Protection et éducation de la petite enfance** (voir article p.10)
- **Scolaire** (voir article p.10)
- **Activités** (sport, loisirs et culture)
- **Éducation non formelle**
- **Insertion professionnelle**
- **Éducation spécialisée** (voir article p.11)
- **Éducation à la citoyenneté des enfants handicapés**

Le préscolaire

L'enseignement préscolaire permet à chaque enfant de conquérir son autonomie et d'acquérir les capacités et les compétences qui lui seront nécessaires tout au long de la vie. Depuis septembre 2008, 2 professionnels sont en mission à Madagascar pour renforcer les compétences pédagogiques des enseignants en préscolaire. Tour d'horizon des enjeux de cette mission.

Le préscolaire, la maturation progressive des potentialités

Les études montrent que plus l'enfant vient d'un milieu défavorisé, plus les bénéfices de l'enseignement préscolaire sont importants et ont de l'effet sur le long terme. Partant du principe que l'éducation commence dès la naissance et que le développement de l'enfant est déterminé par ses expériences durant les premières années de sa vie, Asmae s'engage dans la protection et l'éducation des plus jeunes.

À Madagascar, un état de dénuement alarmant

Conscient de la nécessité d'investir le domaine du préscolaire jusqu'ici réservé aux élites, l'État malgache tente de mettre en œuvre des politiques éducatives innovantes. Néanmoins, les infrastructures d'accueil en préscolaire sont encore majoritairement privées et les instituteurs restent pas ou peu formés. Il n'est donc pas étonnant de constater que seuls 8 % des enfants malgaches en âge d'être préscolarisés le sont, et il est facile d'imaginer que les enfants pauvres et ceux issus des milieux ruraux sont marginalisés.

Une implication forte, des impacts notables

Présente sur l'Île depuis plus de 8 ans, Asmae y accompagne aujourd'hui 9 de ses partenaires dans le domaine de l'enseignement préscolaire : elle y envoie des professionnels en appui pédagogique auprès des équipes enseignantes, y finance du matériel, œuvre avec ses partenaires pour la reconnaissance officielle des centres d'accueil…
En mission depuis bientôt un an, Yenny Aros et Solène Girard interviennent auprès de 6 de nos partenaires* pour renforcer les compétences pédagogiques des enseignants, déjà sensibilisés par une mission précédente à l'approche spécifique liée à l'éveil des tout petits. Les instituteurs seront accompagnés afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et autonomiser leur travail. Souhaitons-leur une bonne mission, qu'elle participe à l'épanouissement des tous petits dans leurs premiers pas à l'école.

Sophie Clavière
Coordinatrice à Madagascar, zone Sud-Est

*AIC Manakara, AIC Fianarantsoa, AIC Farafangana, Tanjomoha, CPM et Betanie (zone sud-est et Tananarive).

Valorisation de la lecture

Inde, Asmae au pays des fées… des livres

« Tous à l'école »: c'est le défi de taille que s'est lancé le gouvernement indien, puisqu'on estime aujourd'hui en Inde à plus de 59 millions le nombre d'enfants qui ne sont pas scolarisés. Certains ne l'ont jamais été parce qu'ils travaillent. D'autres ont quitté le système scolaire suite à un échec, à un manque d'intérêt, ou une migration vers la ville. Lutter contre l'abandon scolaire est donc une priorité. Il s'agit à la fois de rendre l'enseignement plus attractif mais aussi de s'assurer que les enfants vont réellement acquérir des bases de savoirs. Aller à l'école n'est pas, en effet, un gage d'apprentissage. Classes surchargées et méthodologie pédagogique basée sur la seule répétition rendent difficile l'apprentissage. Une étude a montré que seulement 66 % des enfants en primaire savaient lire leur nom! Or comment s'instruire, communiquer ou se développer quand on ne maîtrise pas la lecture? Forts de ce constat, 6 de nos partenaires au Maharashtra et au Tamil Nadu mettent en place des Classes de lecture. Ainsi des Book fairies, les fées des livres, se rendent une à trois fois par semaine dans les écoles municipales des bidonvilles pour animer des jeux, des chants et des exercices autour du langage. Elles créent une atmosphère ludique qui incite les élèves à s'intéresser aux mots et aux histoires, voire à emprunter des livres adaptés à leur niveau.
Depuis 10 ans, Asmae soutient ce projet. Aujourd'hui, ce sont plus de 200 écoles et 18 000 enfants qui bénéficient des visites des fées des livres! Le programme a d'ailleurs été officiellement reconnu par l'administration scolaire de Pune, qui a assuré nos partenaires de son soutien par la mise à disposition de locaux et de livres dans les écoles. Par ailleurs, intrigués par la méthode, nos partenaires égyptiens ont reçu la visite d'une délégation indienne, composée de membres de l'association Door Step School et de l'équipe Asmae, pour expliquer le programme.
Enfin, les résultats d'une étude menée auprès de 1000 élèves montrent que les élèves bénéficiant du programme « Classe de lecture » développent notamment la capacité à communiquer et à s'exprimer, essentielle pour un réel épanouissement de l'enfant.

Swanandi Pawar,
Mission locale *Classes de lecture*

Agnès Golfier
Coordinatrice au Maharashtra

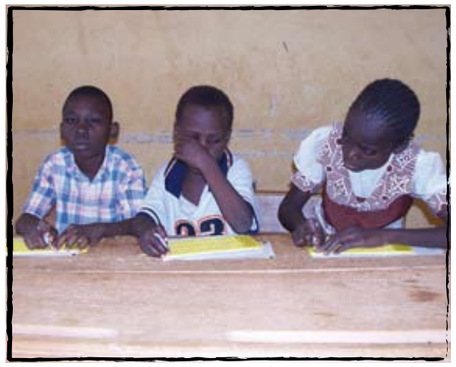
Éducation spécialisée

Créer un environnement pédagogique adapté et stimulant pour l'enfant handicapé

Au Burkina Faso, on estime à 200000 le nombre de personnes aveugles ou malvoyantes. Or, il existe très peu de structures pour accueillir les enfants concernés. Et il n'existe aucune formation dédiée aux professeurs qui travaillent avec ces enfants. Depuis quelques années, Asmae accompagne l'École des Jeunes Aveugles (EJA), fondée par notre partenaire ABPAM, afin que ces enfants puissent disposer d'un enseignement adapté.
L'accès difficile aux soins, les infections mal soignées, la malnutrition ou le manque d'hygiène, sont autant de facteurs qui peuvent engendrer des maladies qui provoquent la cécité chez les personnes en difficulté, et en particulier les enfants. Alors qu'au Burkina il existe très peu de centres éducatifs spécialisés ou d'écoles intégratrices capables de prendre en charge ces enfants, L'Ecole des Jeunes Aveugles (EJA) se charge de dispenser une formation adaptée à ses enseignants car il n'existe pas de centre de formation d'enseignement spécialisé dans le pays.
C'est pour améliorer la qualité de cet enseignement qu' Asmae a envoyé Yves-Désiré Ipolo, mathématicien et spécialiste du handicap visuel, pour renforcer les compétences des professeurs en éducation spécialisée, notamment dans les disciplines scientifiques qui nécessitent des méthodes et des outils adaptés.
De toutes les disciplines du programme scolaire, celles qui posent le plus de problème en termes d'adaptation sont les sciences, en particulier sur les aspects *représentations graphiques*. Les élèves ont toujours été dispensés de cette partie des enseignements sous prétexte que la « géométrie est inaccessible aux déficients visuels ».
À titre d'exemple, Yves-Désiré nous raconte l'histoire d'Harouna, un élève inscrit à l'EJA et en classe intégratrice dans un lycée de Ouagadougou. Comme la majorité des élèves de l'école, il vit dans une famille d'accueil avec le soutien de notre partenaire. C'est ainsi que chaque jour il marche seul, durant 1 heure, aidé de sa canne pour rejoindre les locaux de l'ABPAM. Comment expliquer alors qu'un jeune homme, suffisamment autonome et sûr de lui, avec un sens de l'orientation aussi aigu, ne puisse être capable de s'orienter sur une petite feuille de papier, sous prétexte qu'il est aveugle? Gageons que la mission d'Yves Désiré, au-delà de transmettre des méthodes pédagogiques adaptées, contribuera à changer les regards des adultes sur ces enfants souvent stigmatisés.

Yves-Désiré Ipolo
Éducateur Spécialisé

Georgia Guinault
Coordinatrice au Burkina-Faso



La santé : un droit essentiel

La santé est encore trop souvent un privilège auquel tout le monde n'a pas accès. Pourtant, elle touche directement au droit à la vie et à la survie de l'enfant. Elle fait également partie intégrante de son développement, dans le sens où elle influe sur toutes les autres dimensions liées à son épanouissement. Un enfant, quelle que soit la qualité de l'éducation à laquelle il aura accès, ne pourra pas s'épanouir convenablement s'il est en mauvaise santé. C'est pour cela qu'Asmae en a fait un de ses domaines d'intervention prioritaires.

Depuis la Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant ratifiée en 1989, chaque enfant bénéficie du droit à la santé. C'est-à-dire qu'il bénéficie du droit de recevoir des soins de santé adaptés et le droit de vivre dans des conditions salubres.
Dans certains pays où nous intervenons, la situation économique ou la zone géographique conditionnent l'accès aux soins. Les habitants des zones rurales, par exemple, n'ont pas toujours accès à l'eau potable, à des systèmes d'assainissement ou de traitement des ordures.

L'accès aux soins, une priorité pour Asmae

Asmae soutient la mise en place d'actions qui tendent à favoriser la bonne santé des enfants. Il s'agit au-delà de traiter les pathologies, de préserver un état de bien-être physique, mental et social.
Plus spécifiquement, grâce à l'intervention de spécialistes, nos actions visent à améliorer la prise en charge médicale et les conditions sanitaires des enfants et de leur communauté. Nous consacrons une attention particulière à des publics d'enfants qui nécessitent un suivi important (enfants en situation de rue, enfants handicapés, etc.) et qui peuvent subir des discriminations.

Asmae accompagne des programmes de santé dans les domaines suivants :

- **La Santé Primaire**
(voir article sur l'accès aux soins aux Philippines p.13)
- **Le Handicap**
(voir article sur le handicap en Égypte p.14)

la santé primaire

Le manque de moyens empêche souvent l'accès aux soins de base. C'est pourquoi Asmae accompagne les associations locales afin d'offrir des soins adéquats aux enfants les plus défavorisés.

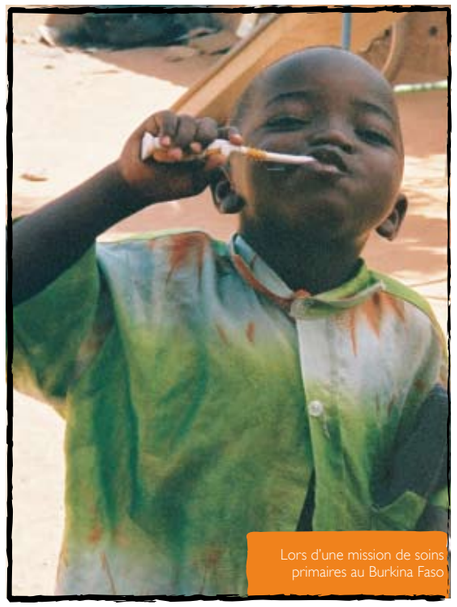
Aux Philippines, un inégal accès aux soins

Aux Philippines, par exemple, malgré l'existence de nombreuses structures sanitaires et de formations à la santé, les disparités entre zones rurales et zones urbaines rendent l'accès aux soins difficile aux personnes les plus défavorisées. Béatrice Galonnier, infirmière, a passé 2 ans sur l'île de Bohol, une zone très isolée, auprès de notre partenaire CASEC. Elle dresse le bilan de sa mission.
L'immersion représente une phase initiale importante de ma mission. Elle m'a permis de comprendre le contexte dans lequel j'intervenais, les problématiques et la culture de la région. C'est ainsi que j'ai pu entreprendre, en collaboration avec une sage-femme de l'équipe CASEC, la mise en place de formations aux soins primaires auprès des communautés. Les « Mothers' Classes » par exemple, destinées aux mères, pour les informer sur les soins quotidien tels l'hygiène dentaire et des oreilles. Nous avons également organisé des suivis individuels et des réunions de prévention.
Asmae a également financé des « Kits de Premiers Soins », destinés aux femmes en charge de la santé dans leur communauté. Après les formations aux premiers gestes, ce kit leur permet d'être beaucoup plus autonomes lors des visites à domicile.
Afin d'établir un diagnostic, nous avons aussi procédé à une mission dentaire et médicale d'un week-end, dans 3 villages. Cela nous a donné des ressources pour créer une documentation utilisable par CASEC, Asmae et les autres associations travaillant en réseau sur cette problématique.
Pour finir, grâce à l'envoi de bénévoles lors des chantiers, un centre de santé a été construit et un autre rénové et agrandi.
Cette mission aura permis à 1900 personnes de bénéficier d'une prise en charge, et 58 personnes ont été équipées et formées à délivrer des soins primaires.

Béatrice Galonnier
Infirmière

Maud Bernard d'Heilly
Coordinatrice dans les Visayas et Mindanao, Philippines

Ann Piguero-Dy **est la directrice de CASEC, aux Philippines. Elle dresse pour nous le bilan de la mission de santé primaire.**
Asmae nous a tout d'abord apporté un soutien technique déterminant en envoyant un volontaire. Ensuite l'aide financière d'Asmae a beaucoup aidé dans les programmes de santé plus fonctionnels de la communauté. Cela a permis d'étendre les constructions et rénovations des centres de soutien médico-sociaux, d'améliorer les équipements médicaux… Maintenant le Programme de santé est effectif sur le terrain : les personnes en charge de la santé ont réalisé que c'est un vrai travail. Une fois que la communauté a semblé accepter ce soutien, elle a gardé espoir de voir cette aide médicale soutenue par l'unité de collectivité locale. Le LGU (Local Government Unit), reconnaissant enfin les efforts d'Asmae et CASEC, apporte son soutien et propose d'autres partenariats.



Lors d'une mission de soins primaires au Burkina Faso

Le handicap

Dans les pays pauvres, le handicap n'est pas toujours reconnu et pris en charge comme il le devrait. Dans ce domaine, il est particulièrement important que les équipes possèdent des compétences techniques solides, car il est à craindre que des gestes de rééducation soient mal faits ou que des conseils inadaptés soient donnés à la famille. Asmae envoie des professionnels sur le terrain. Ils y transmettent leur savoir-faire et mettent en place des formations adaptées aux besoins.

Le handicap en Égypte

Le handicap fait face à plusieurs difficultés en Égypte, tels que le manque de personnel qualifié, le manque de centres adaptés, ou encore le coût élevé des soins. De plus la prise en charge du handicap, lorsqu'elle est accessible, reste axée sur la rééducation fonctionnelle : le corps comme objet à réparer, et non pas comme élément à dynamiser. Cette limite s'explique notamment par l'absence de certaines spécialités, telles que la psychomotricité ou l'ergothérapie. C'est précisément dans ce cadre que s'inscrit l'action d'Asmae.

Anne Cécile encadre les jeunes du SETI pour une série d'exercice dans l'eau

La psychomotricité : une approche novatrice dans le domaine du handicap

Depuis 1994, Asmae travaille en collaboration étroite avec le SETI afin de favoriser le développement de la psychomotricité dans ses unités du Caire et d'Alexandrie.
L'expérience d'une Unité de Psychomotricité à Alexandrie s'est révélée très positive. Les équipes formées ont atteint un très bon niveau et interviennent dans d'excellentes conditions auprès des enfants fréquentant le centre. Or, des besoins importants existent également au Caire. D'où notre décision d'élargir notre champ d'intervention avec la création en juin 2008 d'une Unité de Psychomotricité au Caire.
Cette unité bénéficie de l'accompagnement d'une volontaire Asmae, Anne-Cécile Nerot, qui forme une équipe de 6 personnes à la Psychomotricité.

Anne-Cécile Nerot **psychomotricienne, nous explique en quoi consiste son métier :**
La psychomotricité est une nouvelle technique de rééducation. Pour moi c'est avant tout le respect de l'enfant : respect de ses capacités, respect de ses envies, respect de son rythme. Il s'agit de mettre en avant les capacités de l'enfant, aussi petites soient-elles, et de les utiliser pour le faire progresser. Utiliser le corps et les activités motrices pour agir sur la personnalité, le comportement, les apprentissages.
Le mot d'ordre que je veux instaurer : le plaisir. On apprend mieux lorsque l'on s'amuse.
Durant les séances, le travail se fait par le jeu, principalement en partant des demandes et des propositions de l'enfant. À moi de savoir adapter le jeu à mes objectifs. Message pas toujours facile à faire passer en Égypte où l'éducation est principalement basée sur la répétition, le par cœur.

Asmae : un engagement sur le long terme auprès de notre partenaire

Outre l'introduction d'une discipline innovante dans le pays, le partenariat entre Asmae et le SETI a révélé de nombreux impacts positifs : les familles portent un nouveau regard sur leur enfant handicapé et sont en mesure de mieux l'accompagner. Les enfants, quant à eux, améliorent leurs potentialités de développement.

Zeina Zarif
Coordinatrice Égypte

L'accompagnement psychosocial, un équilibre déterminant

Le contexte social, le cadre de vie, la culture, les traditions… peuvent avoir des répercussions sur l'état psychologique de l'enfant, ses émotions, ses capacités d'apprentissage et son comportement. Le bien-être de l'enfant repose sur l'équilibre entre ses besoins personnels et la réponse qu'y apporte son environnement.

L'intervention psychosociale va donc chercher à maintenir ou rétablir cet équilibre en renforçant entre autres les compétences psychosociales de l'enfant et des personnes en lien avec lui. L'appui psychosocial intervient pour prévenir ou soulager les blessures morales ou psychiques liées à des contextes de vie ou des événements violents (vie dans la rue, maltraitance, mariage précoce…). C'est pourquoi Asmae intervient partout où cet équilibre se joue : chez l'enfant lui-même, dans son cercle familial ou auprès de l'entourage élargi.

Asmae accompagne des programmes en psychosocial dans les domaines suivants :

- **Accompagnement psychologique** (voir article ci-contre)
- **Accompagnement familial**
- **Accompagnement de l'adolescence** (voir article p.16)

Enfants jouant avec des marionnettes aux Philippines

Prise en charge de la maltraitance

La maltraitance constitue une menace importante pour le développement de l'enfant, qu'elle perturbe sur tous les plans. Au-delà des incidences physiques, les actes de maltraitances peuvent traumatiser et influer sérieusement sur leur future vie d'adulte. Asmae travaille sur cette thématique depuis de nombreuses années. Illustration avec nos actions au Liban.

Au Liban, construire l'expertise sur la maltraitance

Même s'il est toujours difficile de connaître l'ampleur de la maltraitance, les acteurs de la protection de l'enfance au Liban s'accordent à dire qu'elle y est très répandue. Le contexte d'instabilité ajouté à la récession économique contribuent à alimenter la violence. Le gouvernement a montré sa volonté d'agir en la matière mais les ressources investies restent encore limitées.
Depuis mars 2008, Catherine Daubrege, psychologue clinicienne spécialisée dans la maltraitance, mène une mission chez notre partenaire l'Association du Foyer de l'Enfant Libanais (l'AFEL). Avant de commencer, elle s'est attachée à construire avec le partenaire les bases d'une relation de confiance. C'est un préalable indispensable pour aborder la maltraitance, sujet appréhendé différemment selon les réalités sociales et culturelles, les ressources existantes pour la traiter. Ensuite, la première étape a consisté à faire l'état des lieux des pratiques de l'AFEL. Cela a permis de mettre à jour son savoir-faire reposant sur des principes préconisés, à l'heure actuelle, par les spécialistes de la maltraitance à travers le monde.

Enfin, il a été question d'identifier ensemble les leviers à développer pour renforcer la spécialisation du partenaire : reconstruire le lien/enfant/communauté, renforcer la multidisciplinarité, développer l'expression libre des enfants afin de les libérer de leur souffrance. Ainsi, depuis 6 mois, la pratique des ateliers d'expression, a permis aux enfants d'en apprécier l'intérêt, et aux professionnels qui les entourent d'en voir les effets apaisants et structurants. Aujourd'hui, l'AFEL fait figure d'expert et Catherine achève, avec elle, la rédaction d'un guide sur la maltraitance à l'intention des professionnels libanais.

Catherine Daubrège
Mission professionnelle

Aude Archambault
Coordinatrice au Liban

Accompagnement de l'adolescence

L'adolescence correspond à une période critique du développement, marquée par des bouleversements internes physiques, psychiques, émotionnels qui demandent à être reconnus pour être accompagnés. Dans de nombreux pays, le soutien d'Asmae permet de mettre en place avec nos partenaires des programmes qui visent aussi bien à accompagner les adolescents et les préparer à la vie d'adulte, qu'à former les équipes destinées à les encadrer. Illustration avec nos actions en Inde.

Les adolescents se retrouvent chez notre partenaire, Arunudhaya.

L'adolescence... Un concept méconnu

L'adolescence est un phénomène nouveau en Inde et qui, de fait, a peu de résonance tant il est méconnu et parfois ignoré des familles, des institutions, du gouvernement. Les adolescents ont pourtant des besoins qui leur sont propres.

Les adolescents, et surtout les adolescentes, ont peu de libertés, sont parfois privés d'éducation, victimes de mariages précoces, d'abus physiques, émotionnels et sexuels. En milieu rural, ils ont peu de notions d'hygiène, de santé, de nutrition ; dans les bidonvilles, ils vivent dans la promiscuité. Ils sont souvent victimes du poids de la pression sociale et des règles communautaires.

C'est pour cela qu'Asmae, en partenariat avec 5 associations locales en Inde, au Tamil Nadu et au Maharashtra, a décidé d'aborder l'adolescence par une approche holistique : la prise en compte globale de ce qu'est « être adolescent ».

La création des groupes d'adolescents en 2006 a permis aux jeunes d'avoir un espace de paroles, d'échanges et d'informations sur leur développement personnel. Cet espace leur appartient, ils s'y sentent libres de s'exprimer en toute confiance. Ces groupes se réunissent de façon régulière et sont encadrés par des animateurs formés.

Asmae a développé une expertise dans ce domaine par l'envoi de missions professionnelles sur le terrain et la création de manuels de formation et d'activités pour le personnel animant ces groupes. Ces supports pédagogiques sont partagés et diffusés à l'ensemble des partenaires et pourront servir au développement de projets similaires. Pour aller plus loin encore, l'un de nos partenaires a créé une unité d'accueil pour assurer la prise en charge psychologique individuelle des adolescents victimes d'abus.

L'approche globale de l'adolescence facilite le développement social, physique et affectif de l'adolescent. La venue régulière des adolescents dans ces groupes démontre un vif intérêt de leur part, un besoin de communiquer avec les animateurs, entre eux, et au-delà, avec leurs parents. Les activités ont un impact positif sur eux, qui voient, pour certains, leurs situations personnelles évoluer et les blessures se réduire.

Sara Lehberger
Coordinatrice au Tamil Nadu, Inde

Le Développement communautaire Mobiliser les forces vives en place

Le développement communautaire est le processus par lequel des membres d'une communauté s'investissent ensemble pour améliorer des situations qu'ils considèrent problématiques. Christophe Jibard, agent de développement, nous éclaire sur la méthode d'action et les impacts du programme Divers-Cité, qui accompagne les habitants des quartiers sensibles de la région parisienne dans cette démarche communautaire.

Une méthode participative

Pour Asmae, le développement communautaire consiste à soutenir les habitants souhaitant agir collectivement en faveur de leurs enfants, en mettant l'accent sur leurs talents respectifs. Dans un premier temps il s'agit de mobiliser les ressources. Pour cela, Asmae met à disposition du quartier un agent de développement, qui mobilise les réseaux d'entraide entre habitants d'un même quartier. Nous mettons l'ensemble des acteurs en relation afin de former un groupe moteur, porteur d'actions futures.
Il faut ensuite s'organiser et planifier des actions. Elles doivent répondre à différents objectifs : favoriser l'entente entre habitants autour des problèmes identifiés et communément partagés, soutenir leur structuration et répondre aux besoins du quartier. Ainsi dotés d'objectifs communs et d'un statut juridique, les groupes décuplent leurs moyens d'action. Asmae accompagne ensuite ces groupes dans l'apprentissage du fonctionnement politique et administratif local. Un travail en partenariat s'engage avec les travailleurs sociaux, organismes de logement, élus… afin que les collectifs d'habitants soient reconnus comme interlocuteurs légitimes.
Enfin, le renforcement des compétences a pour but d'apporter le maximum d'atouts aux habitants pour qu'à terme, ils soient en mesure d'être autonomes. Et régulièrement Asmae s'emploie à faire se rencontrer les habitants de plusieurs quartiers afin qu'ils partagent et complètent leurs savoir-faire.

Solange Veyre, **co-présidente de l'association « Vivre Ensemble à Maroc Tanger » dans le 19e :**

« Le thème des enfants revenait toujours dans nos conversations. Comment les aider dans leurs devoirs quand on ne maîtrise pas la langue française ? C'est comme cela que les premières activités ont vu le jour : le soutien scolaire et les cours d'alphabétisation.
Avec d'autres, qui sont allés de l'avant pour transformer et améliorer la vie de leur quartier, nous nous sommes rencontrés. Nous avons appris à nous connaître, à oser parler des peines et des joies et à prendre conscience de tout ce que l'on a réussi et appris ensemble, en mettant nos idées bout à bout. »

Des impacts bénéfiques pour tous

Le réinvestissement des parents dans le domaine scolaire ou le recul des conflits de voisinage sont autant de signes qui démontrent l'efficacité de ce programme. On peut également observer l'amélioration des conditions de logement et de ressources des familles, ainsi que la prise de conscience des adultes sur les dangers du quartier pour leurs enfants.

Christophe Jibard
Agent de développement Divers-Cité

L'association « Vivre ensemble à Maroc Tanger » du 19e à Paris, lors d'une brocante organisée par les habitants du quartier.

L'appui à la structuration, un réel soutien aux associations locales

Les missions d'appui à la structuration consistent à améliorer le fonctionnement d'une association dans son ensemble. Il s'agit de soutenir le développement des capacités de nos partenaires à plusieurs niveaux : positionnement, gouvernance, gestion de projets etc. Julie Pons, en mission d'appui à la structuration d'abord au Liban puis en Inde avec Asmae, nous explique en quoi consiste son travail.

Un appui au service de la structure partenaire

Les missions d'appui à la structuration d'Asmae servent, dans un premier temps, à accompagner la réflexion de nos partenaires sur leur projet associatif global. Il s'agit de les aider à définir des objectifs clairs pour mieux orienter leur travail et effectuer des choix futurs cohérents. Par la suite, ils sont accompagnés dans la restructuration proprement dite de l'organisation. C'est un travail de proximité qui permet au partenaire d'avoir à ses cotés un « appui conseil » régulier, la mission Asmae, qui peut intervenir sur des points plus spécifiques (RH, gestion financière, communication…).
Nous souhaitons donner le maximum d'atouts à ces associations pour que, à terme, elles soient en mesure de mener leur action de façon complètement autonome et puissent se passer de nous.

Une aide concrète qui bénéficie à tous

Au Liban, l'Association Culturelle du Hermel, qui fonctionnait alors sur la base du bénévolat, s'est vue confrontée à la gestion d'un nouveau centre d'accueil. Notre partenaire a donc dû envisager de recruter du personnel, mettre en place des outils de suivi, etc. Au cours de l'année 2008, Julie a accompagné ce partenaire dans la gestion de ces changements, à travers la formation des équipes et la production d'outils de gestion.
L'association rencontrait également des problèmes de gouvernance et de mobilisation de ses membres. La constitution de plusieurs groupes de travail, mélangeant différentes catégories de membres, ont permis de remobiliser ceux qui s'étaient désengagés depuis années. Cela a également permis de leur fournir une meilleure vue d'ensemble de l'organisation, de fluidifier la circulation de l'information et de réinstaller un lien entre eux.
Travailler sur l'identité et la gestion d'une association permet, à terme, d'améliorer son fonctionnement et donc l'impact de son activité sur les bénéficiaires. Pour obtenir des progrès durables pour l'enfant, il apparaît donc tout autant indispensable de renforcer les projets eux-mêmes, que les structures qui les portent.

Julie Pons
Mission professionnelle

Rapport financier

Le budget de l'association est en forte augmentation en 2008 (+21 %), l'année étant marquée par le décès de Sœur Emmanuelle et une campagne de communication importante qui était inscrite au budget. Au final, l'année se solde par un déficit relativement faible (-1,6 %) ; toutefois, les recettes courantes, en faisant abstraction des collectes et legs exceptionnels ne couvrent pas les dépenses courantes. L'association doit donc maintenant gérer « l'après Sœur Emmanuelle » et trouver dans l'avenir les moyens de maintenir le montant de ses ressources. En tout état de cause, notre situation financière nous permet de poursuivre sereinement nos actions sur le terrain.

RESSOURCES (€)	2008		2007	
Ressources collectées auprès du public	2 733 778	57,8 %	1 436 043	30,4 %
Dons manuels non affectés (1)	1 438 905	30,4 %	734 555	15,5 %
Dons manuels affectés	500 097	10,6 %	489 741	10,4 %
Dons affectés France	1 788		350	
Contribution aux chantiers de solidarité	120 234		131 068	
Parrainages	236 694		244 162	
Manifestations vie associative	14 805		24 087	
Autres dons affectés PVD	126 576		90 074	
Legs et autres libéralités non affectés (2)	794 776	16,8 %	211 747	4,5 %
Autres fonds privés	277 514	5,9 %	208 052	4,4 %
Affectés France	47 915	1,0 %	65 520	1,4 %
Affectés PVD	120 222	2,5 %	122 160	2,6 %
Non affectés (3)	109 377	2,3 %	20 372	0,4 %
Subventions et autres concours publics	1 522 814	32,2 %	1 486 715	31,4 %
Affectés France	1 353 542	28,6 %	1 351 103	28,6 %
Affectés PVD	162 492	3,4 %	135 612	2,9 %
Non affectés	6 780	0,1 %	0	0,0 %
Autres produits d'exploitation	117 208	2,5 %	109 595	2,3 %
Cotisations	20 118	0,4 %	9 140	0,2 %
Produits d'exploitation de Bobigny (4)	88 018	1,9 %	93 408	2,0 %
Produits relevant d'autres activités que les missions sociales	9 072	0,2 %	7 047	0,1 %
Autres produits	77 298	1,6 %	312 767	6,6 %
Produits financiers (5)	63 998	1,4 %	310 375	6,6 %
Autres produits	13 300	0,3 %	2 392	0,1 %
Total des ressources de l'exercice inscrites au compte de résultat	4 728 612	100 %	3 553 171	75 %
Reprises de provisions pour dépréciation des placements financiers (6)	8 245		14 061	
Reprise de ressources affectées aux missions sociales et non utilisées	189 979		155 336	
Déficit de l'exercice	77 392		90 328	
TOTAL GÉNÉRAL	5 004 228		3 812 896	

EMPLOIS (€)	2008		2007	
Missions sociales	3 862 222	84,6 %	3 282 086	86,8 %
Projets des pays en voie de développement (7)	2 295 203	50,3 %	2 001 681	52,9 %
Actions réalisées directement	749 823		558 914	
Versements à des organismes partenaires	1 202 360		1 119 659	
Appui aux projets PVD	343 020		323 108	
Projets contre l'exclusion sociale en France	1 443 941	31,6 %	1 193 968	31,6 %
Centre d'accueil pour mère-enfant (Bobigny)	1 332 225		1 129 573	
Programme divers-cité (8)	111 207		64 395	
Versements à des organismes partenaires	510		0	
Appui aux projets France	38 390		38 723	
Sensibilisation du public	84 688	1,9 %	47 714	1,3 %
Frais de recherche de fonds	141 903	3,1 %	101 934	2,7 %
Frais d'appel à la générosité du public (9)	107 089	2,3 %	71 487	1,9 %
Frais d'appel et de traitement des dons	89 096		69 910	
Frais d'appel et de traitement des legs	1 000		1 000	
Frais relatifs aux autres formes d'appel à la générosité du public	16 993		577	
Frais de recherche des fonds privés	11 906	0,3 %	8 358	0,2 %
Frais de recherche des subventions et autres concours publics	22 908	0,5 %	22 090	0,6 %
Frais de fonctionnement et autres charges	562 780	12,3 %	397 182	10,5 %
Frais d'information et de communication (9)	257 627		70 512	
Frais de gestion	279 784		289 366	
Impôts et taxes	7 122		11 256	
Dotation aux amortissements	14 821		9 636	
Autres frais financiers	3 163		13 328	
Frais des autres activités	262		3 084	
Total des emplois de l'exercice inscrits au compte de résultat	4 566 905	100 %	3 781 202	100 %
Dotations pour dépréciation (10)	380 478		8 245	
Engagement à réaliser sur ressources affectées (11)	56 845		23 449	
TOTAL GÉNÉRAL	5 004 228		3 812 896	

Commentaires

1) Alors que les collectes étaient en baisse depuis 2004, le décès de Sœur Emmanuelle et la campagne de communication réalisée pour la première année ont apporté un surcroît très important de dons.
2) Sans rapport avec le décès de Sœur Emmanuelle, les legs en 2008 ont été très importants
3) Dans cette rubrique sont comptabilisés en particulier les droits d'auteur, cette année 87k€ du fait des a-valoir des ouvrages sortis chez Plon et Flammarion
4) Loyers et contributions pour la crèche versés par les femmes accueillies au centre de Bobigny.
5) En net recul suite à la crise financière
6) Il s'agit des provisions réalisées sur le plan comptable l'année précédente correspondant aux moins-values potentielles sur nos placements
7) Ouverture des activités de l'association au Mali et augmentation du volume des programmes sur certains pays
8) Création d'un poste supplémentaire sur le programme Divers-cité
9) Les dépenses de communication et l'hommage à Sœur Emmanuelle ont été comme prévu exceptionnelles en 2008.
10) Provision réalisée sur le plan comptable correspondant à une moins-value potentiellesur nos placements
11) Fonds reçus dans l'année, affectés par avance à un programme, pays ou domaine et n'ayant pas été totalement utilisés.

Bénévolat et prestations gratuites

Le bénévolat et les prestations gratuites réalisées par des professionnels aident l'association à contenir ses frais de fonctionnement. On estime à 535 k€ le montant ainsi économisé auquel s'ajoutent cette année 1,4M€ de prestations gratuites réalisées pour la campagne de communication.

Précision

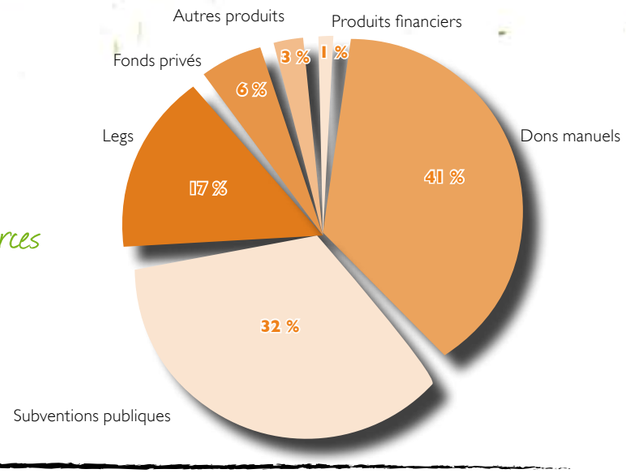
« Le compte des emplois et des ressources (CER) présenté dans ce rapport est réalisé conformément à la loi relative au contrôle des comptes des organismes faisant appel à la générosité publique. Ce CER a été visé par le commissariat aux comptes. Conformément à la loi, une annexe précise la méthode de réalisation du CER. Cette annexe est disponible sur demande ou en téléchargement sur le site internet de l'association. »

Rappel

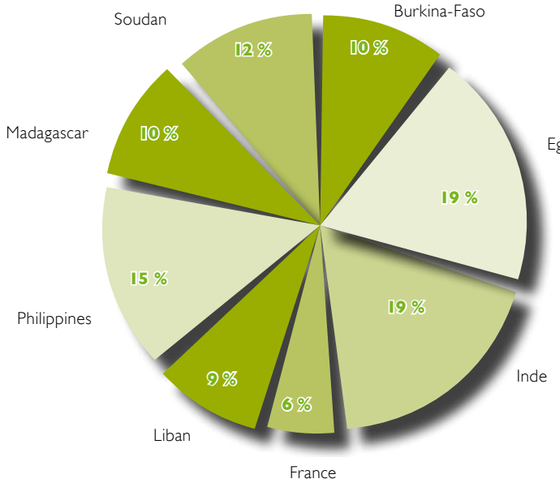
« Les comptes de l'association sont tenus par le cabinet comptable ACE et le commissariat aux comptes est assuré par le Cabinet Pouget et Soubirous. L'exécution du budget et son suivi sont assurés par la Directrice sous le contrôle du Trésorier et du Président. Les sommes affectées aux pays en voie de développement sont transférées sur les comptes des associations locales avec lesquelles nous travaillons. Nos coordinateurs évaluent en début d'exercice avec les responsables des associations, les besoins de financement qui sont ensuite soumis au Conseil d'Administration. Les fonds sont débloqués par tranche, à la demande du coordinateur qui contrôle au préalable l'état d'avancement des programmes, afin de vérifier le bien-fondé de l'appel de fonds. En fin d'exercice, le coordinateur reçoit du partenaire son bilan et son budget prévisionnel. »

Bilan financier

Répartition des ressources



Répartition par pays



Part des dépenses affectées aux missions sociales

Dépenses affectées aux missions sociales / Total des emplois de l'exercice	=	84,6%

En 2008, la part des dépenses affectées aux missions sociales se monte à 84,6% en baisse prévue par rapport à 2007 (86,8%) du fait des dépenses nécessaires en communication. Notons que le centre mère-enfant de Bobigny correspond à des dépenses importantes comparées au reste du budget de l'association, dépenses dont la part prise en compte dans les frais généraux de l'association est faible. Hors Bobigny, la part s'élève à 78,2% à comparer à 81,2% en 2007. Il est prévu que ce ratio repasse au-dessus de 80% dès 2009.

BILAN		
ACTIF	2008	2007
Total actif immobilisé	472 420	378 560
Immobilisations corporelles et incorporelles (1)	140 191	79 945
Immobilisations financières	332 229	298 615
Total actif circulant	8 097 383	8 212 442
Créances	350 869	352 237
Placements et disponibilités (2)	7 746 514	7 860 205
Charges constatées d'avance	17 972	17 063
TOTAL GÉNÉRAL	8 587 775	8 608 065

PASSIF	2008	2007
Total fonds propre	7 929 210	7 956 923
Fonds associatifs et réserve	7 827 435	8 025 532
Résultat sous contrôle de tiers financeurs	154 328	21 718
Report à nouveau	24 839	0
Résultat de l'exercice	-77 392	-90 327
Total dettes	658 565	651 142
Fonds dédiées (3)	112 505	245 639
Autres dettes (4)	546 060	405 503
TOTAL GÉNÉRAL	8 587 775	8 608 065

Commentaires

1) Des travaux ont été réalisés dans le centre de Bobigny
2) Malgré des moins-values latentes importantes, les recettes exceptionnelles de l'année 2008 ont permis de maintenir le montant des fonds disponibles de l'association. Ces placements nous permettent de couvrir les déficits à venir, dans l'attente de leur résorbtion à moyen terme.
3) Total des fonds affectés conformément à l'engagement pris auprès des donateurs non consommés sur les exercices antérieurs

(4) Il s'agit de dette comptable. Asmae n'a pas d'empruntbancaire.

Agir pour l'enfance défavorisée

207 projets dans 8 pays

- Burkina Faso, Égypte, France, Inde, Liban, Madagascar, Philippines et Soudan
- 80 partenaires locaux
- 1436 enfants parrainés dans 6 pays
- 12 salariés au siège et une soixantaine de professionnels sur le terrain
- 200 bénévoles au siège et sur le terrain
- 5 millions d'euros de budget en 2008
- 84 % des dons affectés aux actions de terrain

Les 80 partenaires locaux avec lesquels Asmae travaille sur le terrain

- **BURKINA FASO**
  ABASFE, ABPAM, AEFAC, ASECD, ASED, Association Trait d'Union des Jeunes Burkinabés, Dispensaire Trottoir, Idebak, Kam'zaka/ Enfance en péril, ICCV Nazemce

- **ÉGYPTE**
  AEDG, Caritas Mattareya, CARITAS Alexandrie, Clef de Vie, El Bashayer, El Shehab, Lekaa, Les Filles de Marie, SETI Le Caire, SETI Alexandrie,

- **FRANCE**
  Association des Femmes de Jean Moulin, Espoir et Avenir à Claude Bernard, L'amicale des locataires de la cité Mandela, Vivre Ensemble à Maroc Tanger

- **INDE**
  Arunodhaya, BSAC, Doorstep School, Gandhigram, Mobile Creches, MACT, Nanban, Seed, Sevadham Trust, Sneh Deep Jankalyan Foudation, Swadhar, Vanasthali

- **LIBAN**
  Association Culturelle du Hermel, AFEL, IRAP, MAFPA, Mouvement Social Liban, Offrejoie, Rayon d'Espoir

- **MADAGASCAR**
  AIC Fianarantsoa, AIC Manakara, AIC Anosizato, AIC Farafangana, AIC Vohipeno, Centre Bétania, Centre d'éducation spécialisée Manakara, Centre Eveil Interaide, Collège Présentation de Marie de Manakara, Ecole Sainte Louise, Enda Océan Indien, Hardi, Interaide Éducation OSIS, Oratorio Don Bosco, Orchidées Blanches, Tanjomoha.

.

- **PHILIPPINES**
  Bahay Tuluyan, CASEC, Children's Rehabilitation Center – Southern Mindanao Regional Office (CRC-SMRO), HELP Foundation, Hermana Fausta,Hope, IDEA, IDSS, Kanlungan, Naga, Preda, Prime Center, Santo Nino, SMV - Mindanao, Senmap, SIMAG, Tri-People's Organization Against Disasters (TRIPOD), TOS, ULIKID, Virlanie, Visayas Primary Health Care Services.

- **SOUDAN**
  Saint Vincent de Paul

- **MALI**
  En cours d'élaboration stratégique

association Asmae
Sœur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée

Asmae - Association Sœur Emmanuelle - Association reconnue d'utilité publique
26, bd de Strasbourg 75010 Paris - Tél : 01 44 52 11 90 - Fax : 01 44 52 92 93 - Email : infos@asmae.fr

www.asmae.fr